



## Pascal - Discours sur la condition des grands (1670)

Premier discours :

1§-Pour entrer dans la véritable connaissance de votre condition, considérez-la dans cette image. Un homme est jeté par la tempête dans une île inconnue, dont les habitants étaient en peine de trouver leur roi, qui s'était perdu ; et, ayant beaucoup de ressemblance de corps et de visage avec ce roi, il est pris pour lui, et reconnu en cette qualité par tout ce peuple. D'abord il ne savait quel parti prendre, mais il se résolut enfin de se prêter à sa bonne fortune. Il reçut tous les respects qu'on lui voulut rendre, et il se laissa traiter de roi.

2§-Mais, comme il ne pouvait oublier sa **condition naturelle**, il songeait, en même temps qu'il recevait ces respects, qu'il n'était pas ce roi que ce peuple cherchait, et que ce royaume ne lui appartenait pas. Ainsi il avait **une double pensée** : l'une par laquelle il agissait en roi, l'autre par laquelle il reconnaissait son état véritable, et que ce n'était que le hasard qui l'avait mis en place où il était. Il cachait cette dernière pensée, et il découvrait l'autre. **C'était par la première qu'il traitait avec le peuple, et par la dernière qu'il traitait avec soi-même.**

3§-Ne vous imaginez pas que ce soit par un moindre hasard que vous possédez les richesses dont vous vous trouvez maître, que celui par lequel cet homme se trouvait roi. Vous n'y avez aucun droit de vous-même et par votre nature, non plus que lui ; et non seulement vous ne vous trouvez fils d'un duc, mais vous ne vous trouvez au monde que par une infinité de hasards. Votre naissance dépend d'un mariage, ou plutôt de tous les mariages de ceux dont vous descendez. Mais ces mariages, d'où dépendent-ils ? D'une visite faite par rencontre, d'un discours en l'air, de mille occasions imprévues.

4§-Vous tenez, dites-vous, vos richesses de vos ancêtres ; mais n'est-ce pas par mille hasards que vos ancêtres les ont acquises et qu'ils les ont conservées ? Vous imaginez-vous aussi que ce soit par quelque loi naturelle que ces biens ont passé de vos ancêtres à vous ? Cela n'est pas véritable. Cet ordre n'est fondé que sur la seule volonté des législateurs, qui ont pu avoir de bonnes raisons, mais dont aucune n'est prise d'un **droit naturel** que vous ayez sur ces choses. S'il leur avait plu d'ordonner que ces biens, après avoir été possédés par les pères durant leur vie, retourneraient à la république après leur mort, vous n'auriez aucun sujet de vous en plaindre.

5§-Ainsi tout le titre par lequel vous possédez votre bien n'est pas un titre de nature, mais d'un **établissement humain**. Un autre tour d'imagination dans ceux qui ont fait les lois vous aurait rendu pauvre ; et **ce n'est que cette rencontre du hasard qui vous a fait naître avec la fantaisie des lois favorables à votre égard, qui vous met en possession de tous ces biens.**

6§-Je ne veux pas dire qu'ils ne **vous appartiennent pas légitimement**, et qu'il soit permis à un autre de vous les ravir ; car Dieu, qui en est le maître, a permis aux sociétés de faire des lois pour les partager ; et quand ces lois sont une fois établies, il est injuste de les violer. C'est ce qui vous distingue un peu de cet homme qui ne posséderait son royaume que par l'erreur du peuple ; parce que Dieu n'autoriserait pas cette possession et l'obligerait à y renoncer, au lieu qu'il autorise la vôtre. **Mais ce qui vous est entièrement commun avec lui, c'est que ce droit que vous y avez n'est point fondé, non plus que le sien, sur quelque qualité et sur quelque mérite qui soit en vous et qui vous en rende digne.** Votre âme et votre corps sont d'eux-mêmes indifférents à l'état de batelier ou à celui de duc et il n'y a nul lien naturel qui les attache à une condition plutôt qu'à une autre.

1. Expliquez le titre de ce texte.
2. Quelle est la situation de départ ?
3. Comment peut-elle être comparée à la situation réelle d'une monarchie ?
4. Expliquez les expressions surlignées.
5. Expliquez la phrase de conclusion du § , écrite en rouge.
6. Qu'a voulu démontrer Pascal ?
7. Quel est l'argument principal de Pascal dans le 3ème paragraphe ?
8. Quel est l'argument de le 4ème paragraphe ?
9. Expliquez toutes expressions surlignées(aux § 4, 5).



10. Reformulez la conclusion de Pascal (écrite en bleu).
11. Comment relier les deux phrases en couleur dans le 6ème § ?